

Le « Carnet de croquis d'Auschwitz »

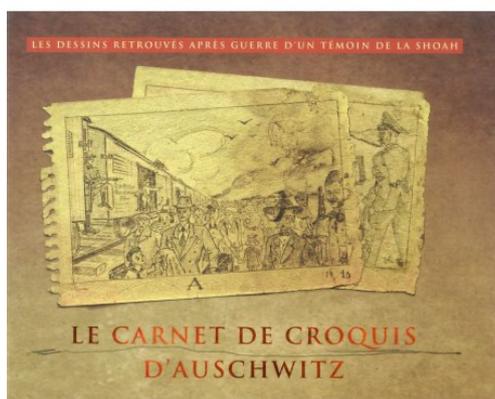
Interdisciplinarité :

Citoyenneté / Histoire / Géographie / Français / Arts visuels / Musique / Compétences transversales

Au départ du projet :

Ce projet a été initié par Marie-Thérèse Pizzera dans sa classe de 8P car elle est partie du constat que les élèves reproduisent des a priori et des schémas de pensées qui dépassent leur compréhension. Les insultes raciales et religieuses sont légion parmi nos élèves, alors qu'ils.elles ne connaissent souvent pas les mots qu'ils.elles emploient. Mais l'idée est venue d'un élève de 8P6 intéressé par cette période de l'Histoire.

Après un voyage en Pologne, Marie-Thérèse Pizzera a décidé de travailler sur la Shoah à partir du livre « Le carnet de croquis d'Auschwitz » qui représente un témoignage, en images et en direct, des exactions des nazis contre les Juifs. Cet ouvrage a été publié pour la première fois dans son ensemble en 2016, en présentant la collection entière de croquis d'un prisonnier dont le nom est inconnu, faits probablement en 1943 à Birkenau.



Le carnet de croquis a été retrouvé en 1947 par l'ancien détenu d'Auschwitz, Józef Odi, qui à l'époque exerçait la fonction de gardien au Mémorial. Vingt-deux dessins étaient enfouis dans une bouteille cachée dans les fondations d'une baraque de la section BIIf du camp de Birkenau, près de l'endroit où se trouvaient les chambres à gaz et les fours crématoires IV et V. Les croquis ont été faits principalement au crayon et ont été colorés en partie. C'est un témoignage extrêmement fort de la vie quotidienne des gens condamnés à l'extermination.

Après introduction au contexte de la seconde guerre mondiale, les élèves ont reproduit en les agrandissant, les dessins de l'ouvrage susmentionné. Dans cette première phase, le travail a porté sur une sensibilisation, des discussions et un travail artistique impliquant chacun.e.

Afin de comprendre comment la mémoire est transmise au travers des Arts, les élèves ont également approché les tableaux d'une rescapée tzigane Ceije Stojka, l'opérette composée dans un camp de concentration par Germaine Tillion, la chanson de Jean Ferrat « Nuit et brouillard », les œuvres de Boltanski et fait des recherches dans la presse pour illustrer l'intolérance de nos jours.

